

<https://www.fakirpresse.info/medecins-malgre-elles>



# Médecins malgré elles

- Le Journal - Brèves -



Date de mise en ligne : mardi 14 janvier 2020

---

Copyright © Journal Fakir - Tous droits réservés

---

### **À Montpellier, des mamans se rassemblent, se déguisent et se battent. De suite, chez les bailleurs sociaux, ça rigole moins...**

**Elles ont déboulé comme ça, une douzaine de blouses blanches**, stéthoscopes à la main, pour donner des consultations à grand renfort de slogans et pancartes devant le centre de la Sécu de l'Hérault. Des femmes, surtout. Des enfants, beaucoup. Mais pas de toubibs, non : des mamans en colère, derrière le côté ludique de la manif... « *Y a un virus qui traîne, chez nous, qui touche nos enfants, c'est le virus Yves Vincent !* », gueulent Sihem, Leïla, Soukaina, Nadia et leurs copines. Yves Vincent, c'est le directeur d'Erilia, leur bailleur social. Celui qui laisse leurs apparts, dans le quartier populaire de la Paillade, à Montpellier, à l'état de passoires thermiques, entre « *infiltrations, fuites, gros soucis d'isolation quand ce ne sont pas des cafards ou des souris...* », explique l'une d'elles.

**Les employés de la Sécu ont eu du mal à masquer leur étonnement** : « *Mais... Qu'est-ce que vous faites, là ? Vous êtes médecins ou quoi ?* » Presque : elles veulent soigner les comptes publics. Faire payer Erilia. Derrière les masques, un vrai discours politique. « *Ça a un coût pour la Sécu, tout ça, nos enfants qui tombent malades !* » Chez leurs gamins, depuis des mois, les pathologies s'accumulent. « *Les enfants, en permanence, ils ont des bronchiolites, des rhinites, des bronchites, ils font de l'asthme...* » Le bébé de Leïla, quelques mois à peine, a déjà passé une bonne partie de son temps à l'hôpital. Alors, puisque le bailleur ne répond pas à leurs requêtes, elles tapent où ça fait mal : au portefeuille. « *Qu'on chiffre la somme de tous les médicaments, de toutes les consultations, et qu'on l'envoie à Erilia !* » assène Leïla au personnel de la Sécu. Les employés écoutent leur cas, se souviennent qu'un de leurs services traite ces problèmes...

**A la Paillade, depuis des années, « même les bâtiments neufs ont des problèmes »**, soupire Jody, une maman. Dans certains apparts, on dépasse les 30° C en été, on tombe à 16° C en hiver. Et la ventilation ne marche pas. « *L'été, bientôt, on aura le climat du bled !* », se marre Nadia. Rhany, un médiateur social qui accompagne leurs aventures, raconte : « *Une fois, en hiver, Amel me reçoit chez elle, elle était en anorak. Elle le porte même la nuit !* » Rhany, il se définit comme un « *petit-petit-fils d'Alinsky* », le sociologue américain, chantre de l'auto-organisation dans les ghettos de Chicago (on en a même fait un bouquin, à *Fakir : L'art de la guérilla sociale*). « *Qu'est-ce qu'il raconte, tonton Alinsky ? Qu'il faut mener des actions 1) non violentes, 2) qui emmerdent les décisionnaires, 3) économes en moyens et en temps, 4) drôles.* » A partir de là, Samira, Jody, Nadia et les autres mamans commencent à se parler, à la sortie de l'école, en allant voir les voisins, au porte-à-porte. Le foyer prend vite. « *Faire des trucs marrants, ça change un peu et ça attire plus les gens*, note Jody. *Pour nous, c'est important aussi de prendre du plaisir. On rigole, et du coup on se rapproche les uns des autres.* »

**Les actions se mettent en place, et c'est pas triste, en effet...** Les ballons d'eau chaude ne marchent pas ? Les habitants d'une des tours débarquent à l'office HLM à poil, en serviettes de toilette et armés de savons, pour se doucher. Peu à peu, les autorités bougent. Le maire se déplace pour entendre causer ascenseurs et poubelles qui traînent. Dans la foulée de la visite à la Sécu, un organisme de contrôle énergétique se pointe dans les apparts, constate les dégâts, et lance une injonction au bailleur. Et s'aperçoit, en plus, qu'il surfacture l'eau aux habitants ! Erilia sent le vent tourner, transpire à grosse gouttes... Alors, malin, il propose aux meneuses un nouveau logement. Elles refusent ! « *Pourtant, Leïla, Samira, elles sont en sur-occupation dans leurs apparts, qu'elles payent une fortune*, raconte Rhany. *Mais elles ont dit non.* » « *C'était du clientélisme, on doit rester solidaires pour rénover tout le bâtiment !* », clament-elle en chœur.

**L'appétit venant en gagnant, elles l'assurent, les mamans**, désormais : « *On se prépare pour repartir de plus belle à la rentrée...* » Y en a qui risquent d'avoir des sueurs froides, dans les mois qui viennent. Et pas parce que leur bureau est mal isolé...